Famille et jeunesse :

Se recevoir

Aimer

Engendrer
Transmettre
Réguler
Travailler
Servir
Pardonner
Laisser partir
Eucharistie et communion

Mode d'emploi

A l'appel de notre archevêque, nous vous proposons cette année de creuser le thème « Famille et jeunesse : une espérance ! » en cherchant à regarder l'enjeu de la vie familiale. Chaque mois, un feuillet parcourant un thème sera distribué.
Dans ce feuillet, un constat, et les deux questions auxquelles nous renvoie notre archevêque : Que voulons-nous vivre ? Que pouvons-nous faire ? Enfin, quelques références dans la Bible pour élargir notre compréhension du thème.

Ce feuillet peut être exploité seul, en famille, en groupe, au catéchisme, par les petits, les grands…

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu
de tout ton cœur, de toute ton âme
et de tout ton pouvoir » (Deutéronome 6,5).

« Tu aimeras ton prochain
comme toi-même » (Lévitique 19,18).

A comparer avec la réponse de Jésus au scribe qui l'interroge sur le plus grand commandement :
Mt 22,37 ; Mc 12,29-30 ; Lc 10,26-27

« Quiconque aime
est né de Dieu et connaît Dieu :
Dieu est amour » (1 Jean 4,7.8).

« Aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés » (Jean 15,12).

« A l'amour que vous aurez les uns pour les autres,
tous vous reconnaîtront pour mes disciples »
(Jean 13,35).

Poursuivre dans la Bible…

Gn 1,26-28	*À l'image de Dieu*
Gn 2,18-25	*C'est pourquoi…*
Ps 18(17),1-2	*Je t'aime, Seigneur*
Lc 7,36-50	*Lequel l'en aimera le plus ?*
Jn 15,9	*Comme le Père m'a aimé*
1 Co 8,3	*Si un homme aime Dieu*

Année Famille et jeunesse
2010-2011

Famille et Jeunesse

Novembre
Aimer

Paroisse St Ferdinand des Ternes – Paris 17

Que voyons-nous ?

Le verbe « aimer » possède une redoutable variété de sens qui peut se décliner d'un extrême à l'autre : j'aime… les couchers de soleil, le chocolat, l'opéra, les troènes, les papillons, mon hamster, ma 'copine', mon épouse, nos enfants, Dieu. L'amour va de l'égocentrisme à l'altruisme, jusqu'à la vertu théologale de charité qui a Dieu pour source et pour objet.

1. L'amour serait-il suspecté ?
L'amour a grandi en liberté. Pourtant, le subjectivisme ambiant risque de réduire l'amour à se porter de manière éphémère sur ce qui a pour moi de l'attrait aujourd'hui, dans une perspective de consommation qui m'autorise ensuite à jeter ce que je n'aime plus. La notion de gratuité a cédé la place à l'intérêt utilitaire à court terme qui contredit toute perspective d'engagement durable.

2. L'amour s'est-il refroidi ?
L'amour continue d'avoir la cote. Cependant, dans la culture occidentale contemporaine tentée de reniement de ses racines chrétiennes, l'amour au sein du couple et de la famille semble avoir disparu comme source d'une charité qui pourrait irriguer les divers domaines politique, économique et culturel. La prétendue libération sexuelle qui a explosé dans les années 70 aurait-elle abouti à une aliénante servitude, où chacun, homme ou femme, jeune ou vieux, se découvre finalement esclave de ses pulsions ?

3. Peut-on fonder sur l'amour ?
Amour continue de rimer avec toujours. Le couple et la famille sont à la racine de toute réalité sociale. Implosion ou explosion les menacent s'ils ne demeurent pas fondés sur une certaine objectivité de l'amour entre l'homme et la femme, sur un engagement où la liberté construit avec intelligence et volonté, dans une durée qui inclut le passé, le présent et l'avenir, sans exclure une portée d'éternité.

Relations sexuelles prénuptiales, cohabitation juvénile, papillonnage sexuel, concubinage, Contrat d'Union Libre ; mariage seulement civil pour des baptisés, dissolution injustifiée du lien conjugal, unions illégitimes ; familles décomposées ou recomposées, abandons d'enfant ; unions homosexuelles, adoptions par couples homosexuels : autant de réalités devenues plus ou moins communes obligeant à s'interroger sur ce que c'est qu'"aimer".

Que voulons-nous vivre ?

« L'union de l'homme et de la femme dans un mariage unique et définitif (…) manifeste la fidélité de Dieu à son Alliance au coeur de l'expérience humaine la plus intime. L'approfondissement de la foi chrétienne a permis de mettre en lumière la profondeur exceptionnelle de la relation amoureuse des époux. Ils se donnent tout entier l'un à l'autre dans une union que seule la mort peut dénouer. Ce don qu'ils se font de tout leur être, corps et âme, actualise dans les conditions de la vie humaine un aspect de la relation de Dieu avec le monde : Dieu est don, Il se donne tout entier, sans revenir sur son don initial.

Cette alliance, la Bible en situe les prémisses dans les récits de la Création aux premiers chapitres du livre de la Genèse. (…) Non seulement l'identité propre d'Adam et d'Eve est précisée par leur création « à l'image de Dieu », mais encore leur existence comme couple est établie dès ce moment originel. Ils sont créés l'un pour l'autre. C'est dire à quel point l'expérience humaine de la différenciation sexuelle et de l'union des deux sexes dans une relation amoureuse est vue comme le chemin d'accomplissement personnel et commun. (…) Mais cette séparation du masculin et du féminin fonde une mission propre à chacun des sexes. L'union des époux permet que cette différence devienne communion dans l'union des corps et des âmes.

L'accomplissement de cette union se réalise dans le don que chacun des époux fait de lui-même à son conjoint, don définitif et total que saint Paul met en relation directe avec le don que Jésus a fait de sa propre vie pour son Église. Paul développe cette comparaison dans l'épître aux Éphésiens en expliquant comment le don des époux est un « mystère » comparable au don du Christ : « Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous… » (Ép 1,2). (…) Pour Paul, il s'agit bien d'un don mutuel total : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne seront qu'une seule chair. Ce mystère est grand, je déclare qu'il concerne le Christ et l'Église. » (Ép 5,31-32). »

Cardinal André Vingt-Trois,
La famille et la jeunesse : une espérance !

Que pouvons-nous faire ?

1. Puiser à la source de la charité de Dieu
Pour que le couple et la famille soient une école d'amour, où l'on apprend à se recevoir et à se donner comme fils ou fille, comme frère et sœur, comme époux et épouse, comme parents et enfants, la Révélation judéo-chrétienne fait entendre le double commandement de l'Amour. Plus qu'un ordre, il est une promesse : *« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout toi-même »* se répercute dans *« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »*. Dans la mort et la Résurrection de Jésus, le Fils unique du Père en qui habite l'Esprit-Saint, l'Amour de Dieu et du prochain est manifesté, dévoilé, répandu et communiqué.

2. Se recevoir pour se donner
La famille est le lieu où les enfants, qui ne se sont pas choisis comme frères et sœurs nés des mêmes parents, découvrent la gratuité et apprennent la générosité dans le service et la fidélité. La découverte progressive de l'altérité se joue entre papa et maman, s'ouvre aux frères et sœurs, s'élargit aux copains, puis aux amis, se précise avec prudence et se focalise avec réserve sur telle personne particulière jusqu'au jour où pourront être envisagées de vraies fiançailles. On fera la différence entre les feux de paille et la charité, les amourettes passagères et l'amour qui construit et qui dure, en ayant appris patiemment le don qui va jusqu'au pardon.

3. « Aimer c'est tout donner et se donner soi-même »
Quelle liberté dans cette parole de sainte Thérèse de Lisieux ! L'amour, c'est le don total du tout de soi-même, avec son passé, son présent, son avenir ; avec son corps, son âme, son cœur, son esprit ; avec son hérédité, son éducation, sa formation, son histoire ; avec ses richesses et ses pauvretés, ses qualités et ses défauts, sa sainteté et sa capacité à pécher. L'amour trouve sa fécondité universelle dans la fidélité conjugale scellée par un *oui* mutuel et réciproque. Tant que ce *oui* n'a pas été publiquement prononcé, on a de fortes chances de se trouver en fait dans un "égoïsme à deux" qui croit "faire l'amour".
Et si Dieu appelle quelqu'un à se consacrer à Lui seul pour être à tous, répondre sera possible, en vraie liberté.